

Basquistants Contemporains⁽¹⁾

Le Jonkheer Van Eys

(Notice Bio-Bibliographique)

Entre 1860 et 1895 environ, les deux linguistes qui ont écrit les travaux les plus importants sur la langue basque sont incontestablement le prince Bonaparte et le jonkheer Van Eys. J'ai énuméré les travaux du prince Bonaparte à une autre occasion (2); je voudrais aujourd'hui parler très brièvement de l'œuvre de M. Van Eys et mentionner tout ce qu'il a écrit sur l'*eskuara*: le seul but de cet article est de donner aux Basquistants l'idée de lire ces travaux, car il est stupéfiant de constater combien la plupart de ceux qui s'occupent de basque, à part cinq ou six exceptions, connaissent mal ou incomplètement les travaux, même les plus faciles à se procurer ou à consulter, de leurs collègues.

Willem Jan van Eys est né le 16 avril 1825 à Amsterdam. Il fit de très solides études, étudia avec passion la linguistique, et après s'être, paraît-il, quelque temps occupé d'art héraldique, consacra la plus grande partie de son activité scientifique à l'étude de la langue basque. Son premier travail sur cet idiome date eu effet de 1869, et, le dernier est de 1896. Pendant ces trente années, M. Van Eys, à en juger par les dates respectives de chacun de ses ouvrages, paraît. avoir étudié l'*eskuara*

(1) Nous regrettons beaucoup d'être obligé d'insérer ici cette intéressante notice à laquelle nous aurions voulu donner la place qui lui était due. Malheureusement elle nous est parvenue trop tard. (J. de U).

(2) J'ai trouvé deux ou trois petits articles depuis; je les mentionnerai une autre fois.

sans relâche. En dehors de ce domaine il ne semble avoir donné qu'un *Aperçu de la grammaire hollandaise*, brochure parue en 1890, et deux volumes intitulés: *Bibliographie des Bibles et des Nouveaux Testaments en langue française des XV^e et XVI^e siècles* (Genève, 1900 et 1901). Dans l'avant-propos de ce dernier ouvrage, il déclare d'ailleurs que l'idée lui en est venue «en recherchant de quelle édition Liçarrague s'était servi pour sa traduction basque du Nouveau Testament». Il vécut d'abord à Londres, et depuis trente ans est retiré à San Remo.

M. Van Eys n'a pas donné moins de quatre grammaires basques, assez différentes pour être considérées comme des travaux spéciaux, et trois brochures consacrées au verbe. Il a en outre fait un dictionnaire, de sorte que l'on peut dire qu'il a exploré tour à tour les principaux domaines de la linguistique euskarienne, et partout il a, en dépit de quelques erreurs et de quelques lacunes, fait faire un grand pas à chaque question, sauf en ce qui concerne la syntaxe, qui n'a d'ailleurs jusqu'ici été étudiée *par personne* d'après les dernières méthodes.

Voici la nomenclature des œuvres basquistes du jonkheer Van Eys. Pour les détails je renvoie à la Bibliographie de M. Vinson.

Livres et Brochures.

1. — Essai de grammaire de la langue basque. Amsterdam, 1865 (paru sans nom d'auteur).
2. — Réponse aux observations faites dans la *Revue critique* sur l'essai de grammaire de la langue basque. Amsterdam, 1866, brochure in-8° de 10 pages, signée W. J. v. E., non mentionnée par Vinson.
3. — Essai de grammaire de la langue basque. Amsterdam, 1867 (2^e édition, profondément remaniée et considérablement augmentée).
4. — Dictionnaire basque-français. Paris et Londres, 1873.
5. — La langue ibérienne et la langue basque (daté à la fin de mai 1874). Mentionné comme article, mais non comme tirage à part, par Vinson.
6. — Le verbe auxiliaire basque. Paris, 1874.
7. — Etude sur l'origine et la formation des verbes auxiliaires basques. Paris, 1875.
8. — Basque criticism in the Academy (1875).
9. — Grammaire comparée des dialectes basques. Paris, Londres et Amsterdam, 1879.
10. — Le tutoiement basque. Paris, 1883.
11. — Outlines of basque grammar. London, 1883.
12. — Les verbes auxiliaires dans le Nouveau Testament de Liçarrague. La Raye, 1890.

Éditions.

Evangile selon Saint-Mathieu (de Liçarrague). Paris, 1877.
 Proverbes basques-espagnols de 1596. Genève et Bâle, 1896.

Articles.

1° Dans la *Revue critique* : 19 mai 1866 (compte rendu de Charencey, Basque et idiomes de l'Oural) (1).

2° Dans la *Revue de linguistique*: octobre 1873. Le pronom démonstratif basque a-t-il toujours été *a* ? (reproduit au début du Dictionnaire basque-français) — Avril 1874, Rectification. — Juillet 1874, la Langue ibérienne, etc., déjà citée. — Dans le même numéro, Compte rendu de la réimpression de Dechepare (édition de Bayonne). — Janvier 1875, Critique de notre Dictionnaire, par M. J. Vinson.

3° Dans *The Academy*: Prince L.-L. Bonaparte and M. Van Eys (21 nov. 1875). — Note en réponse à une critique de M. Sayce (3 janv. 1880). — The basque suffixe *-k* (21 janvier 1882); 2° note sur ce sujet (11 fév. 1882). — The basque verb (28 mars 1882). — Prince Bonaparte and the basque verb (22 avril 1882).

4° Dans *l'Euskara* de Berlin: Le dialecte de Dechepare (page 1 et page 21). — Traduction littérale des poésies de Dechepare, avec notes explicatives (pages 27, 44, etc., etc.). — Berichtigungen und Zusätze, Basque et sémitique (page 37). — Miscellen und Fragen (pages 38, 48). — Curiosités bibliographiques (page 48). — Corrections des «Notes» du Prince L.-L. Bonaparte (page 52). — Nouvelles Corrections des «Nouvelles Notes» du prince L.-L. Bonaparte (page 63). — Miscellen (page 72). — Warnung (page 109). — Annonce des «Baskische Studien», de M. Uhlenbeck (page 112).

M. Van Eys ne paraît avoir écrit qu'un seul article de journal, intitulé: Réponse à M. Duvoisin (*Libéral Rayonnais*, du 18 août 1868), article reproduit au début du Dict. basque-français, et non pas en tête de la *Grammaire comparée de 1878*, comme le dit par distraction M. Vinson.

Je m'en voudrais de ne pas déclarer, en terminant, que les moindres de ses travaux sont à lire de très près: le lecteur averti pourra faire la part des erreurs. Mais ce que tout le monde reconnaîtra, c'est que M. Van Eys a mené à bien une entreprise difficile entre toutes, surtout à l'époque où il écrivait, et on ne pourra pas faire plus tard une histoire de la linguistique basque sans consacrer un très long chapitre à M. Van Eys.

Georges LACOMBE,

(1) Omis par Vinson.